
LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE ÉTHIQUE. UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE

Elvire Bornand, sociologue

03 mars 2015

INTRODUCTION

- **La sociologie et l'éthique** : une histoire de grandes ruptures et de petites réconciliations.

Alors que Durkheim et Weber sont nourris de philosophie politique et morale et accordent une place à l'autonomie dans leur conception de l'être humain, les sociologues qui vont les suivre vont disjoindre la sociologie de la philosophie et considérer que l'autonomie est une illusion sociale expliquée par le fait que les individus ont intériorisé les normes sociaux de la société dans laquelle ils vivent.

INTRODUCTION

- En sociologie, deux notions sont longtemps confondues : **l'éthique et la morale**.

Historiquement, la première approche est développée par E. Durkheim qui fonde la revue *l'Année sociologique* en 1896 et y crée une section « **sociologie morale et juridique** ». La morale est associée au droit, perçue comme identifiant les valeurs dominantes légitimes d'une société donnée.

Dés les premières décennies du XX^{ème} siècle cette section est délaissée au profit d'articles analysant les processus sociaux c'est-à-dire non plus des valeurs mais des structures sociales extérieures aux individus et s'imposant à eux. La sociologie se distancie des travaux sur les valeurs car ils présentent un risque de subjectivité que les sociologues français refusent.

INTRODUCTION

Patrick Pharo, directeur de recherche au CNRS, est l'un des principaux chercheurs étant parvenu à instituer au sein de la sociologie une réflexion sur la morale, les valeurs et le choix, parle de « *quelques éclipses et vicissitudes notables* » pour évoquer les relations de la morale avec la sociologie au long du XX siècle.

La sociologie morale est "redécouverte" dans les années 1970 avec les travaux de la sociologie américaine sur les interactions sociales. Les travaux qui suivent vont se centrer sur la manière dont les individus justifient les décisions qu'ils prennent. La question de l'autonomie réapparaît au travers de la notion de rationalité entendue d'au moins deux grandes manières la rationalité instrumentale et la rationalité axiologique.

INTRODUCTION

C'est finalement par le biais des travaux sur l'éthique biomédicale que va se stabiliser un courant d'études sociologiques légitime.

- Ces questions n'avaient pas réussi à s'imposer durablement en sociologie par l'entrée théorique (posée sous l'angle de la morale), elles finissent pas s'imposer durablement par l'entrée empirique (posée sous l'angle de l'éthique).

Mais ceci reste le fait de « *cercles assez restreints* ». (P. Pharo).

INTRODUCTION

- Je n'ai jamais au long de mes 8 années d'études en sociologie eu d'enseignements sur l'éthique ou la morale.
- Pour aborder les questions de "choix", d'"autonomie", j'ai inscrit mes travaux dans des groupes de recherche pluridisciplinaires (en science politique et en économie).
- J'ai découvert les enjeux éthiques de manière empirique en suivant des mémoires d'étudiants infirmiers spécialisés.

--> Tout cela pour dire que j'ai pris cette opportunité de présentation pour interroger la manière dont je peux m'approprier la sociologie pour penser l'éthique.

PLAN

- L'éthique et la morale comme fait social : que nous en dit la sociologie ?
 - Transition : les 4 grands principes.
 - Mes premiers tâtonnements pour appliquer mes connaissances sociologiques à l'éthique : les cadres de l'expérience éthique.
-

L'ÉTHIQUE ET LA MORALE COMME FAIT SOCIAL

- J'ai procédé à une brève et partielle revue de littérature pour comprendre la manière dont la sociologie abordait l'éthique. J'ai opéré en deux temps :

Identification de mots-clefs associés aux notions d'éthique et de morale.

Analyse plus approfondie de deux temps d'affirmation de cette sous-discipline sociologique qu'est la sociologie morale / éthique :

- 1982 : parution du numéro spécial "Sociologie de l'éthique" dans la revue *L'année sociologique*. Numéro dont la préparation est initiée dès 1979.
 - 2004, numéro spécial « Ethique et sociologie ». Célébration du XX^e anniversaire du numéro spécial de 1982.
-

L'ÉTHIQUE ET LA MORALE COMME FAIT SOCIAL

Rationalité

Individu

Autonomie

--> Peut-on analyser sociologiquement des jugements de valeurs ?

Cela revient à se demander si l'on peut découvrir grâce à la sociologie sur quoi se fonde ces jugements de valeurs, sur quels arguments ils s'appuient.

Exp : consultation n°XX. Sophie 20 mois dans une situation clinique irréversible après une chute de 4 étages. L'équipe soignante va encourager la famille à prendre conseils, notamment des conseils spirituels. Le rapport au personnel soignant va changer après la consultation d'un imam.

--> Double interrogation : comprendre le registre dans lequel se fonde le jugement : un religieux ou la religion pour évaluer à la fois la capacité de l'individu à orienter son jugement de manière autonome (être rationnel) et la capacité des pro à accueillir ce jugement comme autonome (être jugé rationnel).

L'ÉTHIQUE ET LA MORALE COMME FAIT SOCIAL

Rationalité

Action

Autonomie

--> S'il est difficile d'analyser la rationalité d'un individu, est-il plus heuristique de juger de la rationalité de ses actions ?

Il s'agit cette fois de porter le regard non plus sur l'individu mais sur la situation et le sens contingent que l'individu lui accorde, les "bonnes raisons" qu'il a d'agir comme il le fait à un moment donné.

Exp consultation n°95. Monsieur a une grande consommation d'alcool alimentée par ses soeurs.

--> Double interrogation : Est-ce une question sociale ou une question médicale ? Est ce qu'il ne serait pas adapté d'orienter monsieur vers une association de pairs "ils se comprennent, ils parlent la même langue".

L'ÉTHIQUE ET LA MORALE COMME FAIT SOCIAL

Morale

Institution

Contrainte

--> Les décisions éthiques nous renvoient-elles à des normes extérieures aux individus et intériorisés par eux ?

il s'agit d'identifier les règles de vie, codes, normes qui structurent avec régularité les conduites humaines et qui de ce fait orientent de manière contraignante les conditions individuelles. Pour garantir l'application de ces règles, il existe un ensemble de contraintes légales et sociales.

Exp : consultation n°101 madame souffre d'un diabète de type I peu ou non suivi, l'os du pied est rongé mais madame ne consent pas à l'amputation car pour elle les risques sociaux "mauvais oeil" "regard des voisins" sont pires que les risques médicaux.

--> Une dimension peu prise en compte : il n'existe pas que la mort biologique, il existe aussi une mort sociale. il y a plusieurs manières de "risquer sa vie".

L'ÉTHIQUE ET LA MORALE COMME FAIT SOCIAL

Pluralisme

Décision

Délibération

--> Comment analyser les processus de décision éthique ?

On considère que les décisions que l'on prend "de bonne foi" sont liées à des argumentaires qui eux-mêmes renvoient à des modèles de justification. Ces modèles de justification renvoient à des principes de justice qui nous permettent de dire si les situations auxquelles nous sommes confrontées sont justes ou injustes.

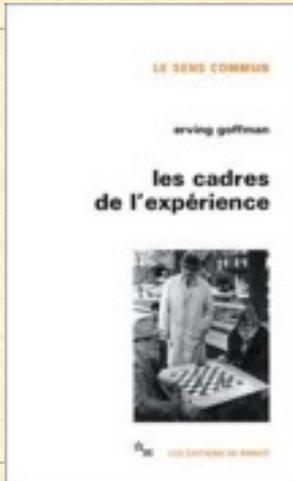
Exp : le fonctionnement de la CEC : justifications plurielles et évaluation collective;

--> Si on admet l'existence de différents modèles de justification alors ce qui permet la délibération ne repose pas sur des valeurs (multiples) mais sur une procédure de décision (partagée). C'est un processus de décision doté d'une forte cohérence interne mais qui peine à être partagé au sein de l'espace public.

LES 4 PRINCIPES AU REGARD DE CES DIFFÉRENTS COURANTS

- **Hypothèse que pour la sociologie :**
 - rapprochement entre autonomie et justice : Morale (ce qui fonde nos jugements)
 - rapprochement entre bienfaisance et malfaisance : Ethique (ce qui permet de rendre nos jugements opératoires).
 - **Comment activer le raisonnement sociologique dans le cadre de la consultation d'éthique clinique ?**
-

LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE

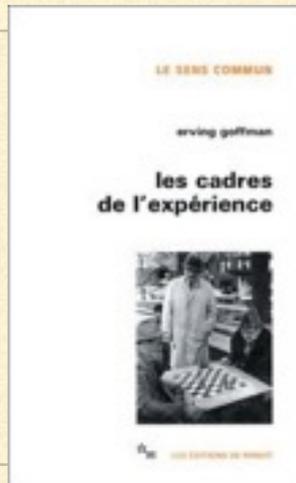


L'expression "cadres de l'expérience" est empruntée à un ouvrage d'E. Goffman. J'ai choisi cette expression car même si Goffman ne s'intéresse pas à l'éthique, sa démarche me permet de rendre compte de manière réflexive de ces quelques mois d'expérience au sein de la CEC.

--> Prendre en compte les cadres de l'expérience signifie :

- **Expérience** : prendre en compte la manière dont les les personnes font l'expérience singulière d'une situation dans laquelle plusieurs parties prenantes sont impliquées. consultation I02 Madame G est la seule à "comprendre" monsieur G. --> Chacun produit du sens sur la situation.
- **Expérience** : qualifier la nature de la situation vécue. Est-ce une expérience unique ou régulière ? Est-ce que le questionnement éthique est un questionnement du quotidien (expérience de vie) ou de l'exceptionnel (expérience de crise) --> Été où de jeunes médecins ont fait appel à la consultation.

LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE



- **Cadres** : passer du recueil de l'expression des expériences singulières des parties prenantes à la qualification collective d'une situation. --> est-ce que le travail de la CEC a une portée compréhensive ou décisive ? Est-ce que ce cadre est clairement partagé au sein de l'environnement ? (fabrication d'un cadre)
- **Cadres** : comment saisir la multitude des "réalités" que recouvre un cas et articuler les cadres primaires (expérience individuelle du patient) et les cadres modalisés (pratiques d'une equipe soignante). consultation I01 : madame ne souhaitait pas que ses frères soient informés, ils l'ont été par le psychiatre.

LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE

Je propose dans les diapositives qui suivent quelques questionnements autour de ces notions d'expériences et de cadres

--> Expérience : tenir compte de la manière dont les personnes vivent une situation commune (le cas) comme un ensemble d'expériences singulières.

- L'hôpital est un espace professionnel et public. La famille est un espace personnel et privé : le sujet de la consultation joue un rôle dans chacun de ces espaces, patient et membre d'une famille.
--> dans un certain nombre de cas, les membres de la famille semblent relever qu'on ne tient pas compte de l'expérience familiale de leur proche malade. Pour caricaturer : "on ne nous dit jamais rien" versus "ils prennent trop de place."
-

LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE

--> Expérience : qualifier la situation vécue. Est- ce que l'expérience éthique porte sur le cas (objet) ou sur la personne (sujet) ?

- Le lien entre le sujet et l'objet tient aux **critères** qui vont permettre à la personne concernée de prendre les décisions qui la concerne de manière autonome. Ces critères portent sur une réalité et non sur une vérité Consultation d'un patient psy atteint d'un cancer généralisé qui prend ses décisions avec la mygale avec qui il partage son corps.
-

LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE

--> Cadres : le travail de la CEC donne-t-il un nouveau cadre a la situation ? si oui de quelle nature ?

- Il arrive qu'il se dégage de la part des équipes soignantes une "peur du précédent", c'est-a-dire une crainte que le passage de la CEC produise de la **déviance**. Idée de l'équipe soignante que toute décision singulière peut avoir un impact sur la "norme" de prise en charge.
-

LES CADRES DE L'EXPÉRIENCE

--> Cadres : la prise de décision médicale est-elle nécessairement inégalitaire ?

- Le patient et sa famille ont une expérience singulière de la prise de décision (cadre primaire) les soignants en ont une expérience régulière (cadres modalisés). La manière dont se rencontrent sur une situation donnée ces deux cadres de l'expérience pose une question qui est un enjeu social et politique avant d'être un enjeu médical.
 - Cet enjeu est celui de la classification de ces deux types cadres de l'expérience l'un par rapport à l'autre. On peut les classer de deux manières : un classement cardinal (polarité) ou un classement ordinal (hiérarchie). Exp : mauvais oeil et du risque vital consultation 101.
 - Voir aujourd'hui l'enjeu autour des directives anticipées et le fait que si elles devenaient opposables cela changerait totalement le processus de prise de décision.
-

OUVERTURE : IMPORTANCE DU FLOU ET DE L'INCERTITUDE

« Quand une science naturelle fait des progrès, elle ne les fait jamais que dans le sens du concret, et toujours dans le sens de l'inconnu. Or, l'inconnu se trouve aux frontières des sciences, là où les professeurs “se mangent entre eux”, comme dit Goethe (je dis mange, mais Goethe n'est pas si poli). C'est généralement dans ces domaines mal partagés que gisent les problèmes urgents. »

Marcel Mauss, « Les techniques du corps » (1936), communication présentée à la Société de Psychologie le 17 mai 1934
